

Campyloneurosis fulva n. sp., une espèce nouvelle
des îles Canaries (Heteroptera, Miridae)

par Jordi RIBES et Eva RIBES

València 123-125. ent., 3^a, E-08011 Barcelona. Espagne

Résumé. – Une espèce nouvelle de la sous-famille Bryocorinae capturée aux îles Canaries orientales est décrite et figurée. Son insertion dans le genre *Campyloneurosis* Poppius est faite sous réserves, en raison de l'absence de femelle et parce que certains genres de Dicyphini *sensu* Cassis, 1986, d'après les auteurs, sont insuffisamment définis.

Summary. – *Campyloneurosis fulva* n. sp., a new species from the Canary Islands (Heteroptera, Miridae). A new species of the subfamily Bryocorinae from the eastern Canary Islands is described and drawn. Its inclusion in the genus *Campyloneurosis* Poppius is made with certain reservations, on account of lacking of female and because some genera of Dicyphini *sensu* Cassis 1986, in opinion of the authors, are weakly defined.

Keys words. – Heteroptera. Miridae. Bryocorinae, *Campyloneurosis fulva* n. sp., Canary Islands.

Campyloneurosis fulva n. sp. (fig. 1-14)

HOLOTYPE : ♂, Roque del Este, ilot au nord de Lanzarote, îles Canaries, 7.V.1993, P. Oromí leg., in coll. Ribes. Un seul exemplaire, mâle, est connu.

Dimensions. – Long. : 3 mm ; larg. maximale : 0,95 mm.

Coloration générale fauve. Tylus, régions latérales du vertex, callosités pronotales et pointe du scutellum obscurcis. Article I et tiers apical de l'article II des antennes noir de poix. Apex du clavus étroitement noir. Cunéus de la couleur foncière.

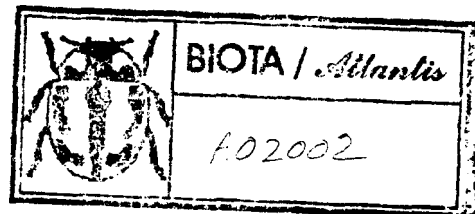
Assez brillant, notamment les callosités pronotales, le scutellum et les hémélytres. Poils des bords du pronotum et des cories raides, réguliers, serrés, très inclinés et brunâtres. Ceux de la surface des cories épars, irrégulièrement inclinés, mais régulièrement distribués et noirâtres. Les zones d'insertion des poils montrent des petits points pilifères foncés. Antennes à pilosité courte, faible, brunâtre. Fémurs à pilosité assez dense, couchée, brunâtre sur leurs bords externes, les poils inclinés à 45 degrés environ, plus espacés, brunâtres aussi dans leurs bords internes. Tibias à poils très inclinés, brunâtres, avec des épines écartées, courtes et noirâtres.

Macroptère. Corps allongé, parallèle.

Tête. vue de profil, a peu près aussi longue que haute. Front arrondi, fortement courbé vers l'avant, bien séparé du tylus, qui est proéminent et incliné à pic vers le bas. Fosse antennifère touchant le milieu du bord antérieur de l'œil, suivie vers le bas d'un jugum et d'une bride marqués. Œil très grand, atteignant le bord inférieur de la tête, mais éloigné du bord antérieur du collier du pronotum (fig. 2). En vue dorsale la tête est plus large que longue, les bords postoculaires étant légèrement convergents et courbés. Index oculaire : 1,56. Antennes avec l'article I trapu ; le II cylindrique ; les III et IV minquent (fig. 1). Rostre atteignant à peine les mesocoxae.

Pronotum trapézoïdal, 1,60 plus large que long, les bord latéraux droits. Ir postérieur un peu échancré. Collier marqué, épais. Callosités peu marquées, grandes, occupant la moitié antérieure du pronotum. Moitié postérieure légèrement convexe (fig. 1-2).

Scutellum triangulaire, 1,43 fois plus large que long. Lobes antérieur et postérieur convexes, le sillon transverse de séparation entre eux très manifeste. Pointe aiguë, avec cinq petite carène élargie.



Hémélytres dépassant largement l'apex de l'abdomen. Membrane presque lisse, à tres petites rides longitudinales imperceptibles. Nervation externe séparant l'ensemble des deux cellules en bourrelet apparent; par contre la nervation interne devient indiscernable, la cellule mineure paraissant inexistante.

Pattes assez longues. *Fémurs* relativement aplatis. Trichobothries des méso- et métafémurs probablement disparues par usure. Tibias cylindriques, grêles. Métatibias aussi longs (1,55 mm) que la moitié du corps. Tarse intermédiaire (le seul présent) tel que le montre la fig. 3 (0,4 mm, ongle non compris). Article I petit, en forme de cale; article II aminci vers la base et un peu plus long que le III, celui-ci faiblement incurvé et atténué vers l'apex. Ongle très courbé, pourvu d'un grand pseudopulvillus foliacé qui en occupe presque toute sa cavité; parernpodium sétiforme un peu plus long que l'extrémité de l'ongle (fig. 3).

Genitalia ♂. – Pygophor trapu, vu de profil subcylindrique, arrondi vers l'arrière (fig. 4-5); tiers basal dépourvu de pilosité; son ouverture dorsocaudale renfermant 2 processus asymétriques (en bas et à droite) et 2 épaississements (en haut et à gauche) (fig. 6). Paramère droit minuscule, conique, à apex anguleux (fig. 7-8). Paramère gauche falciforme, gros; son corps massif, courbé, pourvu de soies raides à longueur variable; son hypophyse longue, un peu sinueuse (fig. 9), vue postérieurement élargie (fig. 10). Édéage tel que le montre la fig. 12. Phallothèque sclérifiée, subcylindrique, courbée (fig. 11). Endosome avec 3 spicules plus ou moins courbés, l'un basal très grand, les deux autres apicaux, superposés, grands; un long lobe granuleux cache le gonopore secondaire (fig. 12-14).

Discussion. – Nous avons eu quelques hésitations à inclure cette espèce décrite ci-dessus dans le genre *Campyloneuropsis* Poppius, 1914. Le tableau des Dicyphinae, aujourd'hui Dicyphini, de WAGNER (1974) nous conduit au genre *Cyrtopeltis* Fieber, 1861, auquel il rattache les sous-genres méditerranéens *Cyrtopeltis* s. str., *Nesidiocoris* Kirkaidy, 1903 et *Singhalesia* China & Carvalho, 1952. Dans la clé des sous-genres de *Cyrtopeltis*, on arrive sans problème à *Cyrtopeltis* s. str., caractérisé par son édéage pourvu de spicules robustes. Aucune des cinq espèces de ce sous-genre, sensu Wagner [*geniculata* Fieber, 1861, *canariensis* (Lindberg, 1936), *impicta* (Linnavuori, 1961), *pygmaea* (Wagner, 1956), *khalafi* Seidenstücker, 1964], ne s'accorde avec notre spécimen. Actuellement (KERZHNER & JOSIFOV, 1999) il n'y a plus dans ce genre *Cyrtopeltis* que quatre espèces paléarctiques: deux espèces nouvelles (*callosa* Odhiambo, 1961, *rufobriinnea* Lee & Kerzhner, 1995) ayant été décrites et *C. khalafi* étant mis en synonymie avec *C. pygmaea* et inclus, ainsi que *impicta* dans le genre *Campyloneuropsis* qui comprend maintenant six espèces paléarctiques.

Le tableau des sous-genres du complexe *Cyrtopeltis-Engytatus* de CHINA & CARVALHO (1952) nous renvoie à *Tupiocoris* China & Carvalho, 1952, en raison de l'édéage pourvu de spicules, mais surtout à cause de la forme du pygophore et du paramère gauche.

Malheureusement dans les deux ouvrages précités le genre *Campyloneuropsis* ne s'y trouve pas considéré. On doit consulter la thèse de CASSIS (1986) sur les Dicyphinae pour enfin trouver ce genre. Cet auteur prend en considération nombre de caractères, dont 51 pour l'étude cladistique, certains d'entre eux étant d'observation difficile. En suivant son tableau on arrive aux genres *Tupiocoris* et *Campyloneuropsis*. La description du genre *Campyloneuropsis* par POPPIUS (1914) ne correspond plus à celle des auteurs modernes sensu CASSIS (*op. cit.*) (SCHUH, 1995, KERZHNER & JOSIFOV, 1999). Ainsi *Campyloneuropsis fulva* n. sp. se rattache aux espèces de ce genre dont *C. pygmaea* (Wagner, 1956) (= *khalafi*), *C. tacsá* Odhiambo, 1961, *C. impicta* (Linnavuori, 1961), *C. falciger* (Linnavuori, 1972), *C. rhianos* Linnavuori, 1997, et *C. aspera* (Linnavuori & Al-Safadi, 1993) par son aspect assez brillant et ses yeux éloignés du collier du pronotum. Nous avons vu toutes les descriptions des espèces citées ci-dessus, ainsi que des spécimens de *C. pygmaea* et de *C. falciger*. Notre exemplaire de *C. fulva* n. sp. ne s'accorde à aucune de ces espèces; cependant, la pilosité dorsal?, la proportion des articles des tarsi et la forme de l'édéage, mais non de celle de ses spicules, le rapprochent davantage de *C. tacsá*, de l'Ouganda, mais bien d'autres caractères l'en éloignent. Nous décidons cependant de l'inclure dans *Campyloneuropsis* du fait des caractères suivants admis par CASSIS (*op. cit.*) pour ce genre: yeux atteignant, ou presque, la buccula; yeux

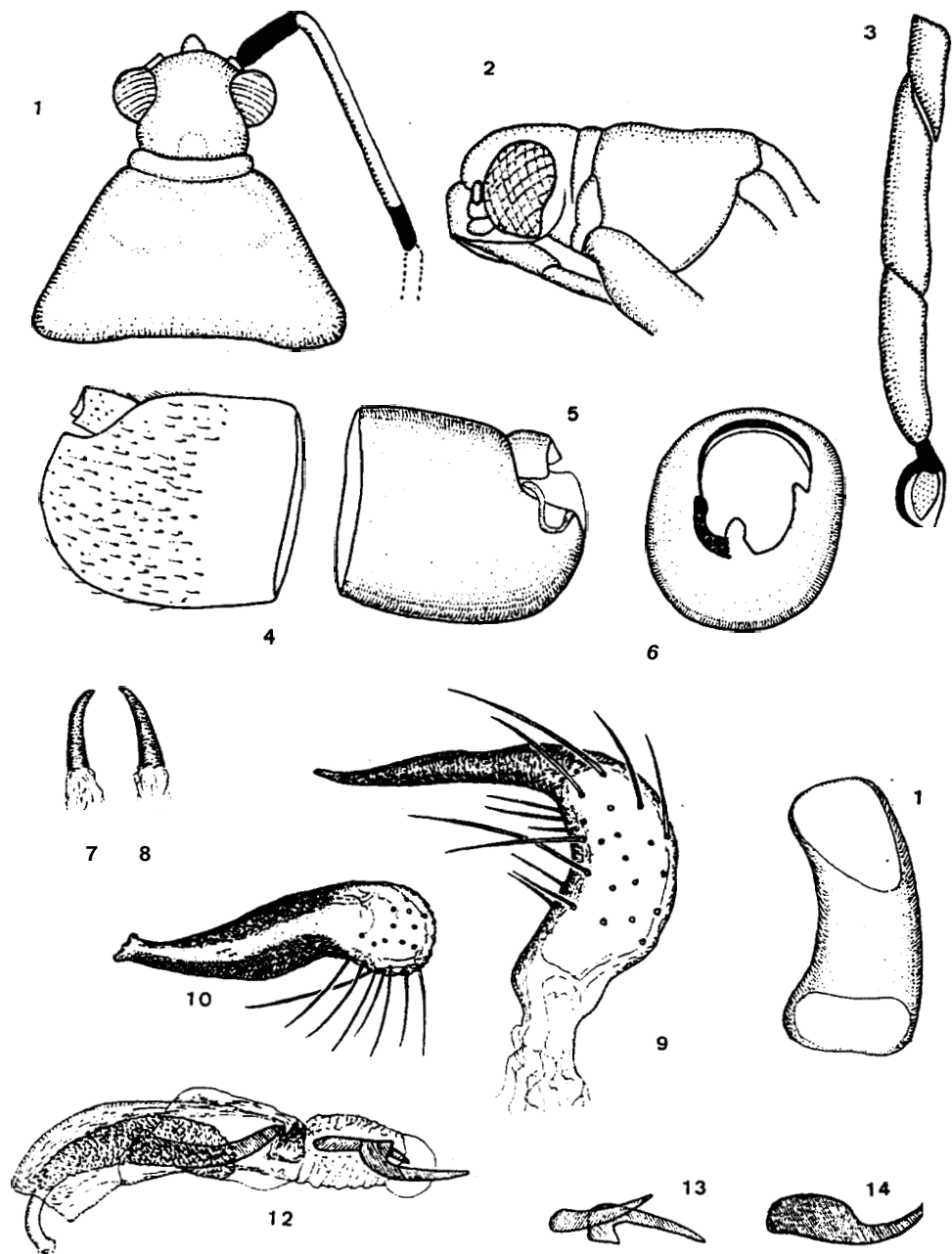


Fig. 1 à 14. - *Campyloneuropsis fulva* n. sp. - 1. Tête et pronotum, vue dorsale. - 2. Partie antérieure du corps, profil. - 3. Tarse intermédiaire, les poils ne sont pas représentés. - 4-6. Pygophore, profils droit (4) gauche (sans la pilosité) (5) et vue postérieure (6). - 7-8. Paramère droit, deux positions. - 9-10. Paramère gauche, deux positions. - 11. Phallosome. - 12. Édéage, ses phallobase et phallosome détachés. - 13-14. Spicules arcaux et central de l'édéage, respectivement, tous trois enlaidés.

séparés du collier du pronotum par l'épaisseur de celui-ci; antennes insérées en bas ou touchant le milieu du bord antérieur des yeux; réduction ou absence de la cellule mineure de la membrane; fémurs élargis; ongles fortement courbés à pseudopulvilli foliacés, ceux-ci subégaux en longueur aux ongles; forme du pygophore et du paramère gauche; spicules de l'édéage; tout cela malgré quelques autres caractères qui en diffèrent.

Le genre *Tupiocoris* étant essentiellement américain [*T. rhododendri* (Dolling, 1972) n'est, paradoxalement, qu'une espèce importée en Grande Bretagne, en dépit d'y avoir été décrite], il ne reste donc que le genre *Campyloneuropsis*, de distribution paléarctico-éthiopienne, souvent érézien dans l'Ancien Monde, de disponible; d'où notre choix final.

Nous pensons pourtant que cette position générique n'est pas tout à fait sûre, en raison du manque de femelle et de certains caractères mal définis pour quelques genres de Dicyphini *sensu* Cassis, 1956. Plusieurs espèces placées aujourd'hui dans *Campyloneuropsis* sont, au moins, elles aussi, d'assemblage aussi douteux que notre nouveauté.

Campyloneuropsis devient le sixième genre de la tribu Dicyphini présent aux îles Canaries, avec *Cyrtopeltis* (2 sp.), *Dicyphus* (3 sp.), *Macrolophus* (2 sp.), *Nesidiocoris* (1 sp.) et *Singhalesia* (1 sp.) (KERZHNER & JOSIFOV, *op. cit.*).

REMERCIEMENTS. – Notre ami P. Oromi (La Laguna) nous a fourni, encore une fois, une intéressante addition aux Hémiptères des îles Canaries. R. Linnavuori (Raisio) nous a cédé ses travaux sur ce sujet ainsi que du matériel de ce groupe et A. Matocq (Épinay-sur-Seine) nous a procuré des renseignements bibliographiques divers. Grâce à ces trois collègues nous avons pu mener à bien ce travail.

AUTEURS CITES

- CASSIS G., 1986. – *Asystematic study of the subfamily Dicyphinae (Heteroptera: Miridae)*. University Microfilms International, Ann Arbor: 1-400. Ph. D. thesis, Oregon State University, 1984; registered in Zoological Record 1988.
- CHINA W. E. & CARVALHO J. C. M., 1952. – The "*Cyrtopeltis-Engytatus*" complex (Hemiptera, Miridae, Dicyphini). *Annals and Magazine of Natural History*, (12) 5: 158-166.
- DOLLING W. R., 1977. – A new species of *Dicyphus* Fieber (Hem. Miridae) from southern England. *Entomologist's Monthly Magazine*, 107 (1971): 244-245.
- KERZHNER I. M. & JOSIFOV hi., 1999. – Cimicomorpha II. Heteroptera. In: Aukema B. & Rieger Ch. (eds.). *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region*. Netherlands Entomological Society, 3: i-xiv, 576 p.
- LINNAVUORI R., 1961. – Hemiptera of Israel. II. *Annales Zoologici Societatis Zoologicae Botanicæ Fennicae "Vanamo"*, 22 (7): 1-51.
- 1975. – Hemiptera of the Sudan, with remarks on some species of the adjacent countries. 4. Heteroptera and Isometopidae. *Annales Zoologici Fennici*, 12: 1-118.
- 1997. – Taxonomic studies on the Miridae (Heteroptera) of Yemen and Iran. *Acta Universitatis Carolinae Biologica*, 40 (1996): 301-320.
- LINNAVUORI R., & AL-SAFADI M. M., 1993. – New species of *Campylomma* and *Cyrtopeltis* (Hemiptera, Heteroptera) from Yemen. *Entomologica Fennica*, 4: 241-251.
- ODHIAMBO T. R., 1961. – A study of some African species of the "*Cyrtopeltis*" complex (Hemiptera: Miridae). *Revista de Entomologia de Moçambique*, 4 (1): 1-55.
- POPPIUS P., 1914. – Die Miriden der äthiopischen Region. II. Macrolophinae, Heterotominae, Phylinae. *Acta Societatis Scientiarum Fennicae*, 44 (3): 1-138.
- SCHUH R. T., 1995. – *Plant bugs of the world (Insecta: Heteroptera: Miridae): systematic catalog, distributions, host list, and bibliography*. The New York Entomological Society: i-xx, 1329 p.
- SEIDENSTÜCKER G., 1964. – Beitrag zu *Cyrtopeltis* (Heteroptera, Miridae). *Reichenbachia*, 3 (20): 237-240.
- WAGNER E., 1956. – Drei neue Miriden-Arten aus Ägypten und Bemerkungen zu einer bereits bekannten Art (Hemiptera-Heteroptera). *Bulletin de la Société entomologique d'Égypte*, 40: 1-9.
- 1974. – Die Miridae Hahn, 1831, des Mittelmeerraumes und der Makaronesischen Inseln (Hemiptera, Heteroptera). *Entomologische Abhandlungen*, 37 (suppl., 1970-1971), 484 p.